

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, 4 SEPTEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Choses et Autres

L'Œuvre du livre français.
Je recommande à l'attention des lecteurs du "Madawaska" l'appel de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, en faveur de l'œuvre du livre français.

Sans doute tous nos lecteurs et lectrices connaissent cette excellente œuvre, car elle n'est pas nouvelle, elle a déjà fait ses preuves. Elle consiste à procurer des livres français à nos frères Canadiens-français demeurant dans les provinces en majorité anglaise. L'œuvre du livre français a fait un grand bien et surtout en terre ontarienne. Plus de 450,000 volumes ont déjà été distribués dans les écoles bilingues de l'Ontario. Répondons donc à l'appel de la Société St-Jean-Baptiste. Aidons nos compatriotes isolés et éloignés du centre Québécois; aidons-les à garder pure et intacte la langue des anciens. Travaillons à l'œuvre du livre français. C'est une des plus fécondes et des plus faciles à réaliser qui soient. Nous souhaitons à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, un magnifique succès dans cette nouvelle tentative en faveur de sa majesté la langue française.

La cigarette.

La cigarette! ce petit bout de papier, cette pincée de tabac, ça n'a l'air de rien et pourtant que cela cause de mal, surtout chez les jeunes! Que de jeunes gens, en effet, readus à l'âge de vingt ans ont l'estomac détraqué, brûlé, une face anémique parce qu'ils ont trop fumé de cigarettes! C'est vraiment triste de les voir respirer le poison qui les tue. Un médecin appelle les cigarettes des "clous de cerueils". Il a bien raison. J. A. Foisy du "Droit" d'Ottawa.

L'Esprit paroissial.

L'Évangéline du 14 août reproduit du "Saint-Laurent" l'excellent article de Lambert Closse intitulé "L'Esprit paroissial". Cet article, en outre de sa bonne valeur littéraire, a de plus le grand avantage d'être pratique et utile. Je l'ai lu avec plaisir et profit. Je conseille aux lecteurs du "Madawaska" de le lire et de le relire. Il se trouve dans les autres colonnes de ce journal.

Merci, l'Évangéline.

Au nom de notre dévoué collaborateur Jean du Québec, je remercie l'Évangéline pour reproduction d'un article publié dans notre journal intitulé, "Aimons la terre". Notre journal et nos collaborateurs aiment beaucoup la reproduction de leurs articles dans d'autres journaux, et même ils aimeraient que l'on nota à la fin de l'article repro-

duit, le nom du journal, où l'article a d'abord été publié.
Louis Botha.
Le premier ministre de l'Union de l'Afrique Sud, Louis Botha, est décédé le 28 août à Pretoria, victime de l'influenza. Avec Botha dit L. D. dans le "Devant" du 28 disparaissait l'une des personnalités les plus caractéristiques de l'Empire, l'ancien général Boer devenu premier ministre de l'Union Sud-africaine laissant dans l'histoire une trace profonde. Il était né en 1863.

Theodore Cooper.

M. Theodore Cooper, spécialiste en constructions métalliques est décédé le 25 août à New York. M. Theodore Cooper était l'ingénieur qui dirigeait les travaux du pont de Québec en 1907 lorsque le pont s'effondrait dans le fleuve Saint-Laurent.

Affaires municipales.

Don José a commencé la semaine dernière dans notre journal une série de causeries sur les affaires municipales d'Edmundston. Je prie tous les lecteurs du Madawaska qui demeurent en ville de lire attentivement ces causeries, qui seront, nous n'en doutons pas, très intéressantes.

L'affaire de Guelph.

Le gouvernement vient de nommer une commission pour faire une enquête sur l'affaire de Guelph. On se rappelle, que l'an dernier lors de l'application de la loi de conscription un certain capitaine du nom de MacAuley se rendit dans la nuit au Noviciat des Pères Jésuites à Guelph, dans le but d'arrêter des gens qui y auraient cherché refuge pour éviter la loi de conscription.

Les membres de cette commission seraient l'hon. Juge W. Middleton de la Cour Suprême d'Ontario et l'hon. Juge Joseph Chisholm, de la Cour Suprême de la Nouvelle Écosse.

Vaccination.

Déjà de nombreux parents se sont conformés au règlement du Bureau d'Hygiène en faisant vacciner leurs enfants avant l'ouverture des classes.

Que ceux qui ne se sont pas encore conformés à la loi, ne tardent pas à le faire.

Phénomène.

Nous lisons dans le Saint-Laurent de Rivière-du-Loup du 28 août, le fait curieux suivant sous le titre de phénomène.

"M. Eugène Morin, de St-Honoré, Témiscouata, était en route cette semaine pour Québec pour conduire un de ses enfants à l'Hotel-Dieu pour y subir un traitement.

Cet enfant est un phénomène. Il est âgé de 8 ans, mesure 2 1/2 pieds de hauteur, son corps ayant à peu près 8 à 10 pouces de circonférence, avec des bras et des jambes semblables à ceux d'un enfant âgé d'un mois et demi environ et une tête d'une trentaine de pouces de circonférence pesant une quarantaine de livres. Ce bébé, qui s'appelle Léon, doit demeurer constamment couché où être tenu dans les bras de ses parents. L'enfant a sa pleine connaissance."

En veillant avec les petits de chez-nous.

Tel est le titre des nouvelles causeries historiques de l'abbé Joseph Gelinus, du Séminaire des Trois-Rivières, "professeur, écrit Omer Héroux, qui ne fait guère de bruit dans le monde, mais qu'au fond de son âme entretient une passion tenace". Le volume d'environ 300 pages, contient quarante-quatre causeries. Une trentaine de gravures contribuent à rendre attrayantes ces pages écrites spécialement pour les petits de chez-nous.

M. l'abbé Gelinus a déjà publié ses causeries dans un modeste journal régional, le "Bien Public" des Trois-Rivières. Ces causeries nous racontent les souffrances, le dévouement et les sacrifices de nos ancêtres. Il évoque les beaux types de notre histoire, de Jacques-Cartier, jusqu'aux derniers grands Canadiens disparus, même les petits écoliers d'Ontario ont leur chapitre particulier. "En veillant avec les petits de chez-nous" nous aidera à mieux comprendre, à mieux aimer le passé de notre race.

Les refrains de chez-nous.

Voilà une publication de la "Ligne des Droits du Français" qui a obtenu un grand succès. On en a vendu des milliers d'exemplaires. L'Action française en mettant dans sa bibliothèque ce chansonnier a voulu mieux faire connaître les "refrains de chez-nous". Les pièces qui y sont contenues sont exclusivement canadiennes et patriotiques.

Achetons les "refrains de chez-nous", c'est un petit recueil de quarante pages, avec une jolie couverture.

La mutualité.

Je viens de lire une brochure intitulée, "La mutualité", ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle sera". C'est une œuvre sérieuse et bien travaillée. Elle est due à la plume d'un ancien président des artisans Canadiens-Français M. A. Bourboinière. Ce petit volume de deux cents pages environ est le fruit d'une longue expérience. Tous devraient se procurer cette brochure et surtout ceux qui s'occupent de mutualité.

LEON DU LAC.

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant minime pour eux et qui correspond encore pour nous à un ~~somme~~ assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous empresserons de les réparer sur indication.

Exposition

La Société d'Agriculture, No. 168, St-Jacques, N. B. tiendra une grande Exposition d'animaux, Grains, Légumes, Travaux domestiques, Ouvrages de fantaisie, Etc., lundi le 6 octobre prochain, à 10 heures de l'avant midi, sur le terrain en face de l'école de l'Église. Il y aura des prix pour tout et pour tous.

Toute personne demeurant dans le comté de Madawaska, qui est membre de la société et a payé sa souscription pour l'année courante, a le droit de concourir.

Les entrées devront être faites pas plus tard qu'à 9 h 30 le matin, jour de l'exhibition. Tout article exhibé devra être le produit du Comté de Madawaska et être la propriété de l'exposant.

La décision des juges sera finale.

M. P. Babineau, Pres.
Ls. L. St-Onge, Sec.-Tres.

Important

La Commission des Logements pour la ville d'Edmundston désire informer les intéressés qu'ils doivent absolument se procurer un plan de maison avec devis et le présenter à la dite commission pour qu'il soit accepté par l'inspecteur du gouvernement. Aucun argent ne peut être prêté et ne sera prêté sans cette condition qui est un des règlements de la province et que la commission ne peut changer. S'il y a des retards, ce sera la faute des applicants qui ne se conformeront pas aux règlements de la province. Par ordre de la commission.

Hotel Caron Brook

M. Thomas Soucy de Caron Brook désire annoncer au public qu'il ouvrira sous peu un hôtel de première classe à Caron Brook, près de la station du Transcontinental pour l'utilité des voyageurs. M. Soucy mérite des encouragements. Il aura un service d'automobile.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Siège social : MONTREAL
Capital Payé et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$31,690,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoin, gérant local.

Royal Stores
Prenez avantage de NOTRE VENTE 5 jours seulement.
Grande réduction sur toutes nos hardes faites, chaussures, et mercerie.
Ne manquez pas cette occasion de sauver de l'argent
Regardez nos vitrines pour des "bargains" qui dureront seulement que 5 jours au

Royal Stores
(The people store) M. Wagner, Manager.

BANANES
Nous les recevons maintenant au char, par conséquent envoyez votre commande pour envoi de chaque semaine.

Oranges, Valencias
150, 176, 200, 216 et 250 par caisse

Citrons et 'Grape Fruit' Ananas, Tomates, Choux, Onions de Bermudes en caisse de 50 lb.
Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande
KELLY & COLGAN
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

La jeune fille

La jeune fille qui est bonne est toujours belle, car, si elle n'est pas douée d'un joli minois, elle attire, quand même, par le charme de sa jeunesse, de sa fraîcheur et de son innocence. On oublie toujours que la nature a été avare de ses dons, quand on constate l'amabilité de certaines personnes. Une jeune fille n'a donc pas besoin de fard et de poudre pour plaire. Dans son intérêt même elle devrait penser aux tristes résultats de ce maquillage insensé qui se fait tant de nos jours. La poudre aura à peine trente ans, que sa peau sera ridée et aura l'apparence d'une vieille pomme oubliée sur une tablette, et aucun remède ou message ne pourra rendre à son teint sa fraîcheur première.

Son rôle—Qu'il est beau, le rôle de la jeune fille au foyer! Qu'il est fort! Qu'il est puissant! En effet, rien ne contribue plus à rendre la vie de famille heureuse que la présence de la jeune fille qui met une note riante à tout ce qu'elle touche, qui entretient la joie avec son fin babillard et sa gaieté entraînant. Son sourire vaut un rayon de soleil, et on se sent rajeunir près de cette jeunesse si vive, si confiante. Il semble que sa présence porte aussi bonheur en éloignant les nuages qui menacent souvent le foyer. Elle est une source de consolations pour le père fatigué des luttes de la journée et rendu impatient par les difficiles problèmes de l'existence.

La mère a besoin de sa tendresse, et c'est une consolation d'avoir près d'elle ce dévouement mêlé de vénération. Il est si doux de travailler en compagnie d'une aimable et docile enfant.

Mais c'est surtout dans les rapports quotidiens avec ses frères que la jeune fille exerce un apostolat véritable. Voyez vous ces chers garçons sont tous les mêmes: ils aiment à s'amuser et ne reçoivent pas de bonne grâce les observations des parents. C'est donc à la grande sœur d'atténuer leurs petites sottises, de gagner, par la sympathie et les bons soins, la confiance de ces jeunes étourdis, qui ont pourtant du cœur, mais dont le cerveau est rempli de visions d'indépendance. Elle saura sacrifier un peu de son temps pour amuser le jeune frère en le faisant chanter, même des refrains à la mode, ou en lui jouant des airs favoris, ou bien elle réclamera sa protection pour une promenade ou une veillée d'amis.

La jeune fille qui oublie ses goûts personnels pour faire du bien à ceux qui lui sont chers, sera plus tard une femme selon le cœur de Dieu. Ce n'est pas en vain, mesdemoiselles, que l'on vous appelle des anges, car les anges du ciel ont toujours apporté de la joie sur la terre, et vous au sein de la famille, vous entretenez le bonheur.

Maintenant, pour que la jeune fille remplisse bien son rôle au foyer paternel, il lui faut un cœur content, et pour être heureuse il lui est nécessaire d'avoir de l'occupation. Bien employer son temps, c'est occuper ses loisirs par de bonnes lectures, par des travaux de broderies ou de dentelles, par l'étude de la musique, de quelque science, mais tout cela après les devoirs du ménage, car elle doit être bonne ménagère avant tout—les arts d'agrément et la science sont simplement des accessoires. C'est dans une vie bien employée que se trouve le vrai bonheur, et s'il y en a parmi vous qui enviez le sort de ces jeunes filles riches qui ne savent que faire de leur temps et qui s'évertuent à se procurer des distractions, je leur dirai d'avoir le courage de remplir utilement chaque minute de la journée, et elles trouveront dans le travail une vertu secrète qui les reconciliera avec leur sort. Il y a des douceurs ineffables pour les travailleuses, surtout pour celles qui se dévouent pour les autres.

On demandait un jour à Cathé-

rine La Grande, de Russie, comment elle parvenait à faire de si grandes choses en si peu de temps? "En calculant des heures," répondit-elle, et en employant mon temps tout entier." Cela veut dire, Mesdemoiselles, que les heures d'oisiveté ne sont pas bonnes pour toute femme jeune ou vieille, car, n'ayant rien à faire, l'esprit commence à rêver, il s'élance sur les ailes d'une imagination insensée et il se nourrit d'illusions. Or, ce poison que l'on savoure à petites doses, énerve et empêche de jouir des joies pures de la famille.

Employez donc bien votre temps, mettez beaucoup de sérieux dans votre vie, vous surtout jeunes filles des confréries, qui êtes un exemple pour les autres. Vous avez d'une manière particulière, mission de faire du bien. Ainsi, votre vie, votre mise, votre conversation, tout cela doit valoir la peine d'être imité.

Il est incontestable que la jeune fille d'aujourd'hui exerce un rôle civilisateur, et pour remplir dignement ce rôle, il faut qu'elle apprenne à dédaigner ses aises en se privant de ces petits détails de confort et de mollesse qui ouatent la vie et la rendent trop molle. Beaucoup d'entre vous sont obligées de lutter pour la vie en dehors du foyer paternel. C'est déplorable de briser les traditions du passé, mais qu'importe, pourvu que vous soyez là où Dieu vous veut.

Le Divin Maître, en créant le cœur de la femme, le laissa sans limites, et c'est pour cela que je vous dis, mesdemoiselles, que votre rôle est grand, car vous êtes capables de tous les dévouements. Votre vie étant pénétrée d'affection familiale, vous serez le salut de votre famille et vous aiderez à la survivance nationale, car "telles familles, telle nation."

Une Aubaine

Il a été décidé par notre compagnie de vendre 15 parts à partir du 16 août. Tous ceux qui voudraient prendre avantage de cette chance de faire de l'argent n'ont que 30 jours pour les acheter. La compagnie a maintenant deux inventions de valeur à son crédit, une pour appareil de vues animées et l'autre déjà connue un moteur à air. Pour plus d'informations veuillez vous adresser à M. J. E. Bard, Edmundston, N. B., qui vous donnera toutes les explications que vous désirerez savoir au sujet de la Compagnie. GOSSELIN AIR MOTOR CO. LIMITED.

Une pratique qui s'impose

LE CONTROLE LAITIER

Il est reconnu et admis que l'usage d'un bon reproducteur de race pure est le meilleur moyen pratique d'améliorer un troupeau laitier. Les cultivateurs savent aujourd'hui qu'un reproducteur de race laitière n'a de valeur que si la mère et tous les ancêtres étaient d'une grande capacité laitière. Le seul moyen d'avoir ces renseignements c'est de faire le contrôle de la production. N'est-il pas vrai qu'avec "des à peu près" on se trompe assez souvent, on subit des échecs. N'est-il pas vrai qu'en posant à l'œil la production de dix vaches, il est facile de se tromper de plusieurs centaines de livres de lait? Ainsi ne peut-il pas arriver que la vache qu'on pensait la meilleure soit la moins bonne? Que l'on garde le

veau d'une telle vache soit pour soi-même, soit pour le vendre? n'est-ce pas là une injustice au propriétaire, à l'acheteur, même à la race? L'éleveur qui ne fait pas le contrôle n'est pas en mesure de fournir les renseignements ni même les sujets aux cultivateurs soucieux d'améliorer leurs troupeaux, et ne mérite pas qu'on achète chez lui.

Tout le monde reconnaît la valeur du contrôle laitier, cependant peu de cultivateurs, même peu d'éleveurs le pratiquent. Pendant que tous les autres produits se vendent après avoir été classifiés, les reproducteurs se vendent presque entièrement d'après leur belle apparence extérieure, et encore d'après la réputation de l'éleveur qui est souvent meilleure que celle du troupeau. Cela ne suffit pas, pour améliorer un troupeau il faut travailler sur des données plus exactes que celles-là.

Supposons le cas d'un troupeau dont la réputation moyenne de chaque vache est de 5000 lbs de lait. En tête du même troupeau il y a un reproducteur provenant d'une vache ayant produit 4,000 lbs de lait.

Les éleveurs admettront qu'il est difficile d'attendre une amélioration tant que le reproducteur ne sera pas de meilleure qualité que les vaches. Or en choisissant d'après les apparences extérieures ou encore d'après la bonne réputation de l'éleveur il arrive qu'une année on ait la bonne fortune de choisir un reproducteur de haute qualité; une deuxième ou une troisième année malgré qu'on ait l'œil un peu plus exercé, qu'on ait pris les mêmes soins, il arrive qu'on choisisse un reproducteur de qualité inférieure, il y a alors rétrogradation; l'amélioration produite par le premier reproducteur loin d'être augmentée par ses successeurs, reste stable, et est souvent diminuée. Ces choses arrivent et arriveront encore tant que ceux qui font profession d'élever des reproducteurs ne feront pas le contrôle.

Actuellement, deux reproducteurs d'apparence égale, peu importe la production la mère (on la connaît rarement) se vendent le même prix. L'éleveur semble croire que le contrôle lui fera vendre ses sujets moins cher. Il ne songe peut-être pas que le cultivateur soucieux d'améliorer son troupeau est prêt à payer deux fois plus cher pour un reproducteur susceptible de produire deux fois l'amélioration d'un autre.

Comme preuve, la semaine dernière en parlant d'animaux enregistrés à un certain nombre de cultivateurs, voici l'objection qu'on m'a fait: "Les génésistes et taurinaires enregistrés, malgré qu'ils coûtent beaucoup plus cher, valent guère mieux que les croisés. Si l'éleveur pouvait fournir le rendement de la mère, la valeur de la lignée des animaux qu'il offre en vente, nous ne regarderions pas de payer un gros prix pour un reproducteur enregistré, mais quand il faut payer cher pour un reproducteur choisi d'après sa belle couleur, sa belle forme et ses belles cornes et qu'après deux ans de service un tel animal n'a donné aucun résultat appréciable, et que nous constatons que ses génésistes sont moins bonnes que les vaches qui leur ont donné naissance, vous trouverez que ce n'est pas encourageant. Nous concluons que tant que les éleveurs ne feront pas le contrôle afin de pouvoir nous fournir ce que nous demandons il est inutile pour nous d'acheter des animaux de race pure."

N'est-ce pas là une objection assez sérieuse, une objection de nature à entraver le progrès de l'élevage? Actuellement l'amélioration des troupeaux est à la merci des éleveurs. C'est à eux de battre la marche, de montrer l'exemple en faisant le contrôle. Les gens préféreront toujours acheter, et avec raison de l'éleveur qui connaît parfaitement son troupeau. Et qui oserait dire qu'il le connaît parfaitement

GRAY-DORT

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.

\$1400.
F. O. B.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs,
Liste de prix envoyée franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

GARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Véginia
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

s'il ne fait le contrôle laitier.
L'éleveur n'a que des avantages à peser la production de ses vaches; pour lui la sélection sera plus facile. Les acheteurs seront toujours plus contents, ils achèteront d'après la production et paieront de même. Lorsqu'ils paieront \$100.00 pour un reproducteur, ce sera parce qu'il est d'une bonne lignée.
Ceux qui ont formé les races il y a quelques centaines d'années ont dû prendre bien des précautions, ils ont fait le contrôle. Nos éleveurs d'aujourd'hui suivant la même ligne de conduite mais négligent la partie la plus importante: le contrôle.
J. J. GAUTREAU B. S. A.
Instructeur en élevage.

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement durant les premiers trois mois de 1919, 100,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie
PORTLAND, MAINE.

ASSURANCE !

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !
Assurez vos propriétés !
Assurez votre Automobile contre le feu !
Assurez vos Plate Glass !
Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques-unes des meilleures compagnies, et puis vous donnerai pleine et entière satisfaction. Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale

Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nourissantes de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.

DUGAL & GAGNON
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

Telephone 27

A VENDRE
Un char "Gray Dort" en très bon ordre, presque neuf, à vendre à très bonne condition.
S'adresser à
HENRY DUBE,
Edmundston, N. B.

AVIS
Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pouront s'adresser à
EMILE BOURGOIN,
New Victoria Hotel,
Edmundston, N. B.

Pas plus loin

C'était l'an dernier, à pareille époque dans un gros village à côté de Hiron. Le curé, pour soutenir le moral de son peuple avait annoncé que malgré les événements, la procession de la Fête-Dieu aurait lieu et sortirait dans la rue. Grande émotion !

—Vous osez, Monsieur le Curé ?
—On peut toujours essayer !
—Et si von Brümmung refuse la permission ?
—Nous verrons bien !
Les jeunes filles allèrent cueillir des fleurs... les femmes préparèrent des draps, chaque groupe apporta sa bannière qu'on piqua, comme c'était l'usage, dans des anneaux tout autour du choeur.

Et, avec grande anxiété on attendit la réponse du bouledogue de la kommandantur. 5 heures ? 6 heures ? 8 heures ? Rien, ni personne... Alors chacun s'en fut coucher en se demandant "de quoi demain sera-il fait ?"
Le lendemain, 5 heures... Un beau soleil brille. Comme ce serait dommage de ne pas en profiter pour la procession ! Un peu partout, les coqs chantent dans la fraîcheur matinale. Devant son carreau, et d'une main énervée, M. le Curé achève une pénible barbe. Subitement, des coups retentissent à la porte fatiguée du presbytère. Catu se précipite :
—Monsieur le Curé !
—Quoi ?
—C'est von Brümmung !
En effet, au dessus des briques rouges du portillon, on aperçoit un bout de enivre qui, s'il n'était pas rond, serait la pointe du casque.

Le Boche s'impatiente déjà. M. le Curé n'est pas au bas de l'escalier que les coups redoublent.
—Voilà, colonel !... Voilà !...
Les deux hommes sont en présence.
Le curé, pâle, maigre, anxieux. Von Brümmung, court et rond, haut en couleur, monoele et cravache.
Dans le fond, la servante joint les mains... On ne sait jamais ce qui va arriver quand ils apparaissent, ces gaillards-là !
Par exception, le colonel parle à peine le français :
—Monsieur le Pastur, je viens pour la procession ?
—Vous l'autoriser, colonel ?
—Je veux savoir auparavant... cette procession, elle n'est pas... comment vous dites cela... ? pas imaginée contre l'Allemagne... ?
—Mais non, colonel, c'est une chose uniquement religieuse... On la fait chez vous aussi...
—Non... on la fait pas !...
—Vous êtes catholique... ?
—Non, je suis pas catholique
—Pourtant je vous vois à la messe ?
—Oh ! c'est pour une chose autre !
En parlant, ils sont arrivés dans la vieille église aux vitraux brisés et où voltigent les hirondelles.

Le curé cherche à expliquer le sera de la procession. Von Brümmung l'écoute, méfiant, l'oeil en dessous... Tout d'un coup il tend le bras :
—Des drapeaux... ? Comment !... des drapeaux !... Pas le droit !...
—Mais non, colonel !... Pas des drapeaux... des bannières !
Je veux voir comment vous dites... les bannières !
Von Brümmung traverse l'église entre dans le choeur et se plante devant la première bannière !
—Qui est ce vieux barbu... ?
—C'est saint Joseph, colonel.
—Qui ça Yosef... ? Un militaire... ?
—Mais non !... C'était le père nourricier de l'Enfant Jésus.
—Pas jolii...
Suit une explication laborieuse que Brümmung écoute en profitant des Gut !... Gut !... de détente.

Bon raisonnement

Un gendre est traduit en cour sous l'accusation d'avoir battu sa belle mère. Le juge le condamne à \$5.10 d'amende.
Le condamné.—Pourquoi ces dix sous supplémentaires.
Le juge.—La taxe de guerre.
Le condamné.—La taxe de guerre ?
Le juge.—N'avez-vous pas éprouvé du plaisir à battre votre belle mère ? Eh bien, tous les amusements sont sujets à la taxe de guerre.

Le bon moyen
Un grand photographe n'aime pas que ses clients aient devant l'objectif, un visage trop sérieux, aussi a-t-il inventé un truc qui réussit toujours.
Après avoir prononcé le sacramentel :
"Ne bougez plus", il ajoute :
"Je ne vous recommande pas, Madame, de prendre un air gracieux; le contraire serait impossible."
La dame flattée... ne peut s'empêcher de sourire et le tour est joué.

Le registre d'un Hotelier
Le papa, du haut de l'escalier, regarde vers le salon et dit à sa femme :
—Voilà encore notre fille en chancane avec son amoureux.
—Comment le sais-tu ? lui demanda sa femme.
—Le gaz est tout grand allumé.

Il avait fait une trouvaille
Madame (voyant entrer son mari).—Mon Dieu ! tu es encore ivre ?
—C'est rien ma chérie : vois tu c'est le contentement d'avoir trouvé une chose à laquelle je m'attendais si peu.
—Tu as trouvé quelque chose ?
Montre vite.
—Comment tu ne vois pas ?
—Mais non... je t'assure !...
—Eh ! bien, j'ai trouvé... le vin de notre voisine beaucoup meilleur que le nôtre.

Fée d'Amour
Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (638) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :
1. Fée d'amour, Gavotte inédite pour le piano.—2. Cher amour, mélodie de Georges Milo, créée par madame Bella Ouellette.—3. L'Ave Maria, duo et choeur.—4. Avez-vous oublié ? paroles et musique.—5. Messe en Ré, de Beethoven.—6. La St-Jeannoise, valse pour le piano.—7. Notre Dame de France, nouveau cantique.
Et aussi : Le Rebouteur manqué, monologue inédit : Péri en mer, récit d'un Terneuvas ; Bébé à peur pièce à dire.

En vente partout, 7 sous le numéro ; par la poste 8 sous. Abonnement, un an, Canada \$2.00 ; Etats-Unis, \$2.50. Adresse : LE "PASSE-TEMPS, 16 Craig Est, Montréal.

CHEMIN DE FER TEMISCOQUA
HORAIRES depuis le 16 JUIN 1919
Express :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 6.45 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 10.15 a. m.
Dép. Edmundston, Jc. 11.00 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Express :
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.45 a. m.
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Hamilton Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me. R à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
A. NADEAU, Agent général Pret et Passagers.

Cultivateurs achetez les camions Ford parce

vous sauvez du travail, du temps, et de l'argent.
Sur la ferme, le camion Ford est ce qui sert à tous les besoins.
Le cultivateur peut prendre son déjeuner à la maison, aller au marché avec ses produits, et être de retour pour le dîner.
Il pourra obtenir les plus hauts prix pour ses légumes et ses fruits, parce qu'il peut les apporter au marché très frais.
Il peut transporter ses cochons, ses moutons et autres animaux au marché, tout en même temps que d'enlever du champ les légumes, les patates et les pommes.
Le camion Ford fait ce que la ville est à la porte de cultivateur.
Il résout le problème de la rareté de main-d'oeuvre.
Une économie de chevaux, une économie d'hommes.

Camion d'une tonne (seulement le châssis)

\$750 F.O.B. Ford, Ont.
N'achetez que les véritables pièces de rechange Ford
Vendues par plus de 700 marchands, et 2000 garages de service.



D. M. MARTIN,
VENDEUR,
EDMUNDSTON, N. B.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

